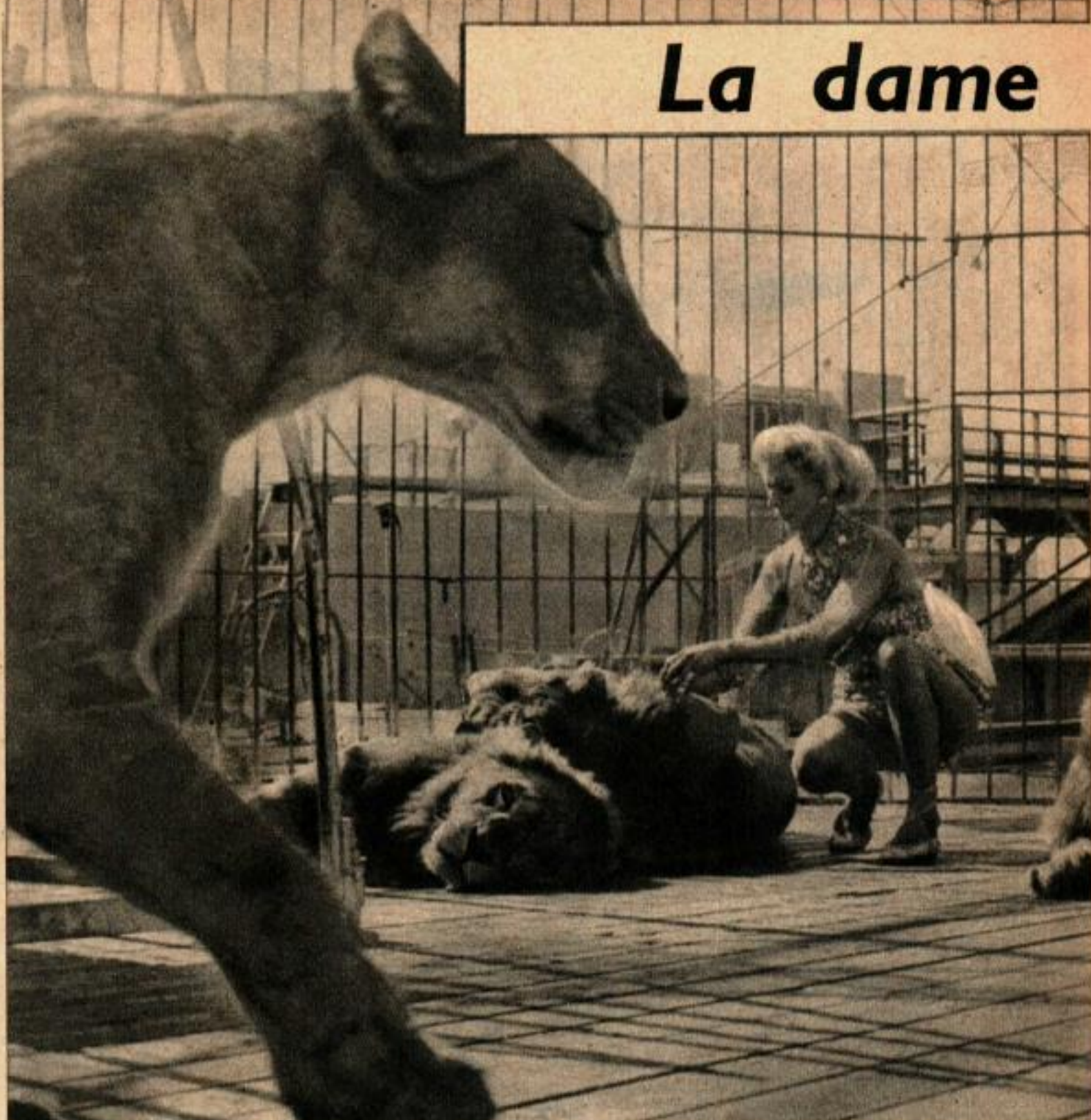


La dame



Travaillant plus près de ses gros chats que n'importe quel autre dresseur, Evelyn Currie les fait pratiquer une série de culbutes comme une simple famille de chatons. Remarquez... pas de chaise, pas de fouet, pas de revolver ; elle affirme qu'elle obtient tout ceci avec de l'amour.

Par A. D. Haas

« Vous ne pouvez pas payer un animal pour grimper sur un perchoir ou pour exécuter son numéro ; il n'y a qu'avec de l'amour que vous puissiez l'obtenir », dit Evelyn Currie, dompteuse de lions et propriétaire d'un nouveau numéro de dressage sensationnel. Pour prouver sa théorie, Evelyn entre dans la cage avec ses gros chats et se couche sur eux, se tient debout sur leur corps, les embrasse et danse avec eux, le tout sans les bottes, le revolver et la chaise habituels. En de rares occasions, elle touche un animal paresseux légèrement avec un fouet, mais la plupart du temps, ses lions travaillent parce qu'ils sont simplement fous d'elle. Et, bien que sa théorie ne coïncide pas

toujours avec l'opinion de la plupart des spécialistes de la psychologie des animaux, le numéro de bêtes fauves de Miss Currie attire actuellement d'énormes foules sur tout le circuit des fêtes foraines. La seule femme travaillant avec les gros chats, elle présente un numéro réellement inhabituel, lequel comprend une portée de « tigons » nés d'une de ses lionnes avec un tigre comme père. Des sommes fabuleuses lui ont été offertes pour ces rares hybrides, mais elle refuse de se séparer de ses « babies ». Elle les manipule comme une portée de chatons et ils répondent à ses attentions tout comme de jeunes animaux domestiques.

Le numéro comprend neuf bêtes qui

aime

ses

chats



Le fait le plus étonnant peut-être dans le numéro est, non seulement que les animaux travaillent, mais encore qu'ils semblent aimer travailler.

mangent 455 kilos de bœuf à 2,50 NF la livre par semaine, avec des œufs, du lait et de l'huile de foie de morue par-dessus le marché. La troupe voyage dans un grand camion de transport et Miss Currie couche dans le fourgon. Représentant la troisième génération de sa famille à travailler sur la piste du cirque, elle est actuellement sous contrat avec le Hamid-Morton Circus.

« Je ne veux pas punir ou effrayer un animal pour lui faire faire un « truc », dit Miss Currie, qui est persuadée que tous les animaux sauvages ont des intentions amicales envers les humains, « même s'ils vous égratignent quelque peu ». Elle repousse les pistolets à blanc et autres accessoires utilisés par les autres dompteurs, disant qu'elle préfère garder ses chats heureux en roucoulant dans leurs oreilles. Ceci semble réussir... Elle



Voici la dompteuse dansant avec un jeune « tigon ».
Ci-dessous : La chose n'est pas toujours aussi plaisante.

UNE FEMME LUTTE AVEC UNE BÊTE SAUVAGE DE CIRQUE : LA DOMPTEUSE GAGNE

Wichita, Kansas, 7 mars
(United Press Information)

Une dame et un « tigon » se sont battus sur la piste d'un cirque lundi dernier... et la dame a gagné, sous les regards de 50 spectateurs terrifiés. La bête de 113 kilos, un croisement entre un tigre et une lionne, s'était échappée de la cage au cours d'une séance de prise de photographies.

Miss Evelyn Currie, 29 ans, une dompteuse de 52 kilos du Cirque Hamid-Morton, lutta avec le « tigon » pendant 30 minutes avant que les assistants réussissent à glisser un lasso autour du cou de celui-ci.

Miss Currie s'en tira avec une égratignure à l'épaule.

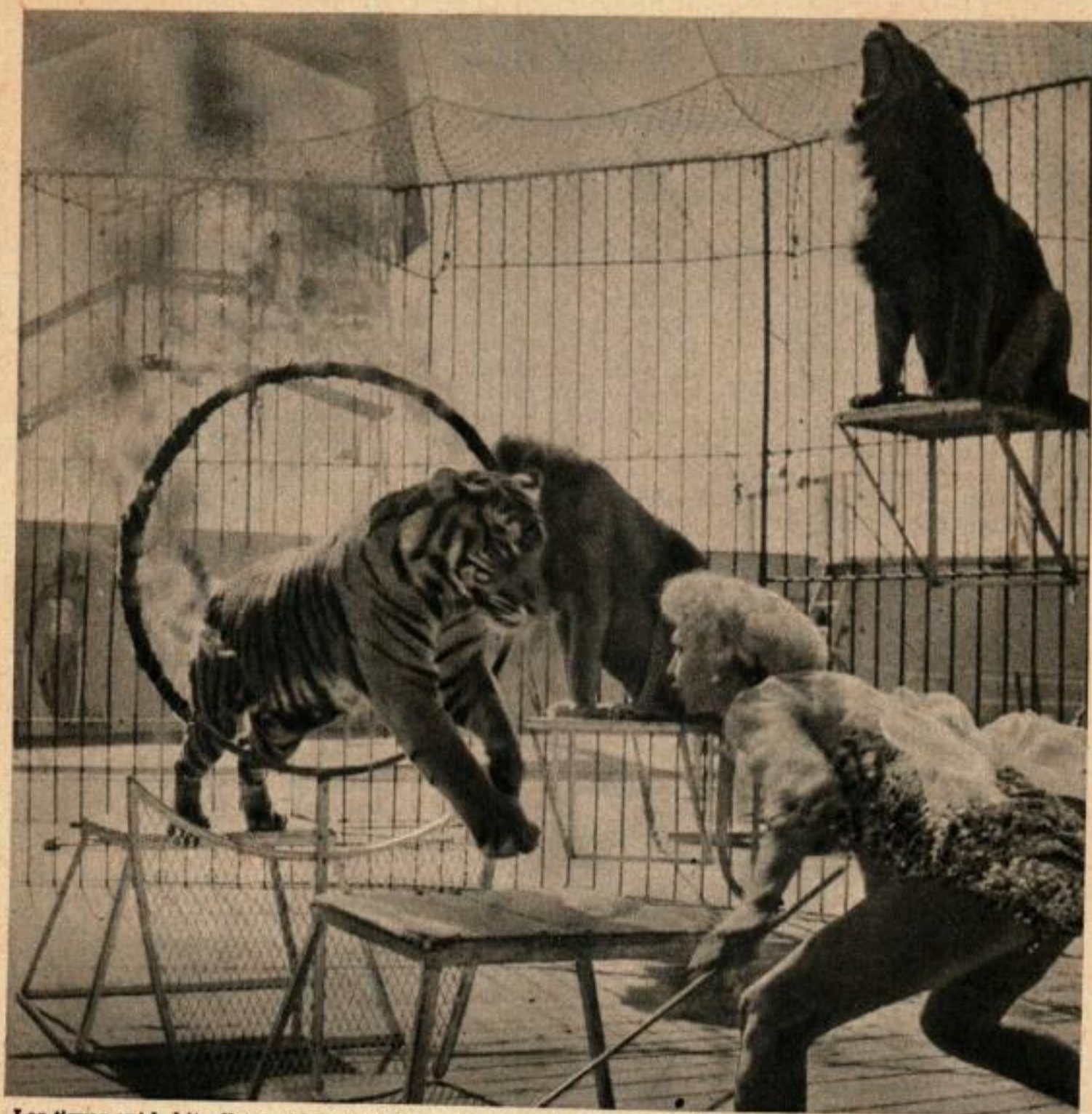


Un lion donne un coup de patte en direction de Miss Currie, mais il n'a réellement pas l'intention de l'atteindre... la dompteuse doit entraîner ses bêtes à rugir et à donner des coups de patte, et affirme que celles-ci ne la blesseraient jamais intentionnellement. Si elles se trompent dans leur travail, Miss Currie se contente de les « gronder »... et elles l'écoutent.



n'a jamais été déchirée par des griffes, à l'exception d'une ou deux égratignures accidentelles, bien qu'elle travaille plus près de ses animaux que n'importe quel dompteur actuel, et elle est actuellement « tête d'affiche » dans les spectacles forains à travers tous les États-Unis.

En mars 1960, lorsqu'un de ses jeunes « tigons » s'échappa de la cage dans une tente où se trouvaient 50 spectateurs, Miss Currie affirma qu'il n'était pas dangereux, puis elle captura le gros chat effrayé à main nue, arrivant à le soumettre en luttant avec lui et le tenant pendant une demi-heure jusqu'à ce que les assistants puissent l'immobiliser avec des cordes (voir coupure de presse page 35).



Les tigres ont habituellement horreur du feu, mais le frôlent sans hésitation dans le numéro de Miss Currie.

Les animaux d'Evelyn acceptent à peu près n'importe quoi d'elle... voir ci-dessous et page ci-contre.

Elle termina le match de lutte avec une seule égratignure, insistant sur le fait que son principal souci avait été pour le « tigon »... elle savait qu'il ne voudrait pas lui faire de mal.

« Mes chats savent qu'ils peuvent avoir confiance en moi, dit fièrement Evelyn, et c'est pour cela qu'ils se conduisent bien. De même que pour les gens, il faut s'occuper beaucoup d'eux pour qu'ils soient heureux ». Elle-même et son assistant, l'Argentin Robert Frangi, ne laissent jamais les animaux seuls, « afin qu'ils ne se sentent pas abandonnés ». Quelle que soit exactement sa méthode, il semble qu'elle est très efficace. Vive l'amour!

